

GRATUIT

12<sup>e</sup> ÉDITION

# SEMAINE JEUNESSE ET PATRIMOINE EN WALLONIE

L'EXPLORATION PATRIMOINE

DU LUNDI 25  
AU VENDREDI 29  
AVRIL 2022



HÉROS ET HÉROÏNES  
DU PATRIMOINE



## CAHIER PÉDAGOGIQUE

POUR LES ÉLÈVES DE LA 5<sup>e</sup> PRIMAIRE À LA 2<sup>e</sup> SECONDAIRE

# ARCHÉOFORUM

SITUÉ EN PLEIN CŒUR DE LIÈGE,  
L'ARCHÉOFORUM EST UN DES PLUS GRANDS  
SITES ARCHÉOLOGIQUES URBAINS.

EN COMPAGNIE D'UN GUIDE, VEZ DÉCOUVRIR LES FONDATIONS  
DE L'ANCIENNE CATHÉDRALE AINSI QUE LES VESTIGES  
D'UNE VILLA ROMAINE ET DES TRACES PRÉHISTORIQUES.



- ★ DIFFÉRENTES VISITES SCOLAIRES, ADAPTÉES AUX ENFANTS DÈS LA 2<sup>e</sup> MATERNELLE, VOUS SONT PROPOSÉES :
- ★ IL ÉTAIT UNE FOIS UN PRINCE ★ ARCHÉOLOGUES EN HERBE (DÉCOUVERTE DU MÉTIER D'ARCHÉOLOGUE)
- ★ LE RALLYE ARCHÉOLOGIQUE (GRAND JEU DE QUESTIONS À TRAVERS LES DIFFÉRENTES ÉPOQUES)

T. 04 250 93 70 ★ E. INFOARCHEO@AWAP.BE ★ W. WWW.ARCHÉOFORUMDELIEGE.BE

Chaque année, la Semaine Jeunesse et Patrimoine met un thème particulier à l'honneur. En 2022, 17 lieux ou institutions proposent d'aborder le patrimoine au travers de personnalités ou de groupes de personnes rassemblées sous l'intitulé « Héros et héroïnes du Patrimoine ». Afin de compléter la visite sur place ou pour aller plus loin dans la thématique, les pages qui suivent présentent les personnalités ou groupes de personnes mis en avant au travers de cette nouvelle édition de l'Exploration Patrimoine, de manière classique mais également plus ludique.

### HÉROS ET HÉROÏNES DU PATRIMOINE

Comme c'est le propre d'autres pans de nos sociétés, le patrimoine n'est pas figé. Il a évolué au fil du temps, s'est enrichi et nous est parvenu, teinté des apports des périodes qu'il a vu succéder. Mais indépendamment de sa matérialité, le patrimoine est bien souvent le reflet de celles et ceux qui ont contribué à le créer ou à le préserver. Ce point de vue est à l'origine du thème de l'Exploration Patrimoine de 2022. En mettant en évidence des personnalités ou des groupes de personnes, les découvertes patrimoniales que peuvent faire les élèves durant cette Semaine Jeunesse et Patrimoine prennent les traits de personnages bien réels.

Les 17 lieux au programme de l'Exploration Patrimoine permettent de mettre en avant une personnification (personnage ou groupe) mais, si l'on veut aller plus loin, il est possible de tisser de nombreux liens entre plusieurs d'entre elles. Que l'on se rende sur place ou non, l'accent peut être mis sur une approche thématique brassant tour à tour les personnalités féminines

que sont Marie de Hongrie, Alix de Rosoit ou encore Waudru, trois femmes qui ont joué un rôle fondateur indéniable pour Binche, Lessines ou Mons. Dans ce rôle fondateur, elles sont rejointes par Lambert et Notger à Liège ou par d'autres encore. Tout cela n'est pas très éloigné non plus de l'importance qu'ont eu Henri De Gorge, François et Victorien Bourg ou les architectes qui ont fait des cités minières qui se sont développées à Hornu ou Houdeng-Aimeries, une autre approche de la ville.

On le voit à travers ces quelques angles d'attaque, les combinaisons sont multiples et peuvent jouer sur de nombreuses thématiques ainsi que sur des critères chronologiques ou géographiques.

Ce carnet pédagogique se compose de deux parties distinctes. La première rassemble quelques éléments marquants de la vie des personnalités choisies et du patrimoine qu'elles ont laissé, complétés d'anecdotes (p. 4-27). La seconde partie invite les élèves à mettre en pratique les informations glanées lors des visites de site ou dans ces pages, sous la forme de jeux accompagnés de leurs solutions (p. 28-42).

## LES HÉROS ET HÉROÏNES ABORDÉS

- Les mineurs et bâtisseurs du Néolithique
- Sainte Waudru et la fondation de Mons
- Lambert et Notger, fondateurs de Liège
- Alix de Rosoit et l'hôpital Notre-Dame à la Rose
- Marie de Hongrie, dame de Binche
- Les seigneurs d'un village au 16<sup>e</sup> siècle
- Être soldat au début des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles
- Henri De Gorge et les industriels paternalistes, une certaine vision de l'industrie
- Les mineurs, héros de l'épopée du charbon
- Les entrepreneurs et ouvriers de la chaux
- Dans le sillage de Pierre-Joseph Wincqz, l'extraction de la pierre à Soignies
- Les scientifiques à l'origine du développement de la recherche préhistorique en Wallonie

## LES RECOUPEMENTS THÉMATIQUES POSSIBLES

### Les femmes

- Marie de Hongrie
- L'épouse d'Henri De Gorge, Eugénie Legrand
- Alix de Rosoit
- Sainte Waudru

### Les fondateurs

- Marie de Hongrie
- Alix de Rosoit
- Sainte Waudru
- Saint Lambert
- Notger
- Les seigneurs locaux à la base du développement de Treignes

### Les capitaines d'industrie

- Henri De Gorge
- François et Victorien Bourg

- Théodore Joseph Soufflet
- Pierre-Joseph Wincqz

### Les mineurs

- Du Grand-Hornu
- De Bois-du-Luc
- Du Bois du Cazier
- Des minières néolithiques de silex de Spiennes

### Les artisans, ouvriers et bâtisseurs de la pierre

- Des fours à chaux de Calonne et de Chercq
- De la Grande Carrière Wincqz
- Des minières néolithiques de silex de Spiennes
- Du site mégalithique de Wéris

### Les destins tragiques

- Les soldats des champs de bataille de Waterloo ou du fort de Loncin
- Les mineurs du Bois du Cazier

### Les scientifiques

- Les inventeurs et chercheurs des grottes de Ramioul et Scladina

Etc.

## LES PICTOGRAMMES



→ Lieux participant à l'Exploration Patrimoine en rapport avec les « Héros et héroïnes du Patrimoine » évoqués



→ Repère chronologique

## LES 17 LIEUX PARTICIPANT À L'EXPLORATION PATRIMOINE

### BRABANT WALLON

#### Genappe (Vieux-Genappe)

– Le dernier Quartier général de Napoléon

### HAINAUT

#### Antoing (Calonne)

– Les fours à chaux

#### Binche

– Les remparts et les vestiges du palais de Marie de Hongrie

#### Boussu (Hornu)

– Le Grand-Hornu

#### Charleroi (Marcinelle)

– Le Bois du Cazier

#### La Louvière (Houdeng-Aimeries)

– Bois-du-Luc, musée de la Mine et du Développement durable  
– Lessines, l'hôpital Notre-Dame à la Rose

#### Mons

– La collégiale Sainte-Waudru et l'Artothèque

#### Mons (Spiennes)

– Les minières néolithiques et le Silex's

#### Soignies

– Le Pôle de la Pierre, l'ancienne Grande Carrière Pierre-Joseph Wincqz

#### Tournai (Chercq)

– Les fours à chaux Saint-André

### LIÈGE

#### Ans (Loncin)

– La nécropole nationale du fort de Loncin

#### Flémalle (Ivoz-Ramet)

– La grotte de Ramioul

#### Liège

– L'Archéoforum

### LUXEMBOURG

#### Durbuy (Wéris)

– Le site mégalithique

### NAMUR

#### Andenne (Sclayn)

– La grotte Scladina

#### Viroinval (Treignes)

– Le château-ferme de Treignes et l'écomusée du Viroin



G. Focant © SPW-AWaP

## LES MINEURS ET BÂTISSEURS DU NÉOLITHIQUE



### Mons (Spiennes) :

Les minières néolithiques et le Silex's (A)



### Durbuy (Wéris) :

Le site mégalithique (B)



± 5 000 ans av. J.-C. à ± 2 500-2 200 av. J.-C. :

Préhistoire (Néolithique)

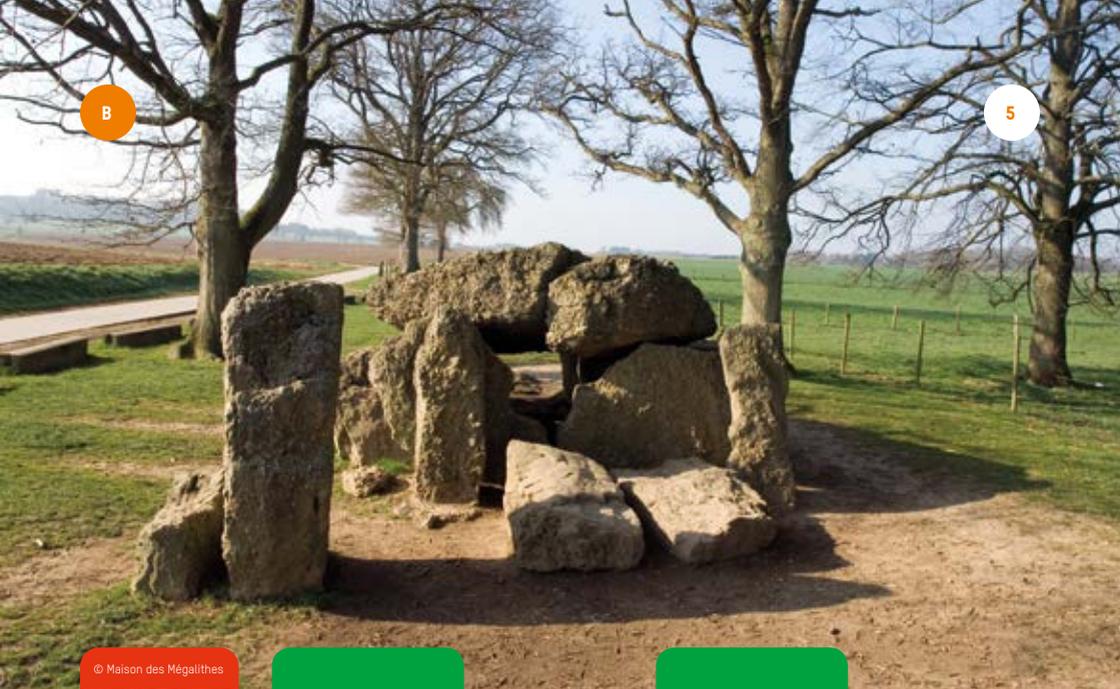
### QU'EST-CE QUE LE NÉOLITHIQUE ?

La Préhistoire est la plus longue période durant laquelle les hommes ont vécu. Elle se scinde en deux blocs principaux, le Paléolithique et le Néolithique, séparés par une période intermédiaire, le Mésolithique. Avec le Néolithique, on assiste à un changement radical dans le mode de vie des populations, à savoir le développement de l'agriculture et de l'élevage et la sédentarisation (choix d'un lieu de vie unique, à l'opposé du nomadisme des chasseurs-cueilleurs du Paléolithique).

Cette transformation a eu lieu dans nos régions un peu avant 5 000 avant notre ère.

### LE PATRIMOINE QU'ONT LAISSÉ LES NÉOLITHIQUES EN WALLONIE

La région de Mons est particulièrement riche en silex. Cette roche très prisée pour la réalisation d'outils a été extraite à ciel ouvert ou en creusant des puits et des galeries, à partir de 4 350 avant notre ère. C'est le cas à Spiennes où les puits les plus profonds descendent parfois jusqu'à 16 m. Les mineurs du Néolithique en ont extrait le silex en blocs en l'arrachant du toit des galeries grâce à des pics en silex et des outils en bois de cerfs, avant de le remonter en surface. Les blocs étaient taillés directement en bordure des puits pour créer de longues lames aux usages multiples et des haches destinées à être polies pour servir à l'abattage des arbres et au travail du bois. Ces produits ont voyagé sur plusieurs dizaines de kilomètres voire plus. Les minières de Spiennes ont été inscrites en 2000 sur la Liste du patrimoine mondial.



© Maison des Mégalithes

Brabant wallon  
.....

Hainaut  
.....

Liège  
.....

Luxembourg  
.....

Namur  
.....

En plus des villages et des exploitations minières, les Néolithiques ont laissé quelques constructions mégalithiques. Contrairement à d'autres régions d'Europe, la Wallonie n'est pas une zone où l'on trouve énormément de mégalithes (littéralement « grandes pierres »). Un site se détache toutefois du lot, celui de Wéris, sur la commune de Durbuy. On y trouve à la fois des allées couvertes ou dolmens, qui sont des tombeaux collectifs (ici au nombre de deux) et des pierres dressées, les menhirs, dont la signification est moins évidente, rassemblées en six ensembles sur 8 km. Ces aménagements, qui datent du 3<sup>e</sup> millénaire avant notre ère, sont le résultat de l'action de groupes organisés qui ont mis ces blocs de plusieurs tonnes en place au moyen de rondins, de cordes en chanvre et d'appareils simples de levage en bois.

#### LE SAVIEZ-VOUS ?

*Le Néolithique est souvent considéré, pour faire simple, comme la période qui voit le passage de la pierre uniquement taillée à la pierre polie. On constate en effet un changement important dans les techniques : le polissage de la pierre bien sûr mais aussi l'apparition de la céramique, le développement de nouveaux outils (meules pour écraser les céréales, faucilles pour moissonner ou herminettes, au tranchant horizontal, puis haches, au tranchant vertical, servant à défricher).*



6. Focant © SPW-AWaP

## SAINTE WAUDRU ET LA FONDATION DE MONS



### Mons

La collégiale Sainte-Waudru (A) et l'Arthothèque



### 7<sup>e</sup> siècle :

Moyen Âge (période mérovingienne)

### QUE SAIT-ON DE WAUDRU (B) ?

On connaît relativement peu de choses de la figure fondatrice de la ville de Mons. Née, selon la tradition, en 612 dans le nord de la France, Waudru appartient à une famille influente. Le père de cette dernière, Waldebert, est proche du pouvoir et du roi mérovingien Clotaire II, pour lequel il administre les domaines royaux. Après avoir vécu en femme de son temps, Waudru décide de consacrer le reste de sa vie à Dieu, jusqu'à son décès, sans doute en 688. Durant la seconde partie de sa vie, elle crée un oratoire sur une colline, qui deviendra Mons. Le lieu de prière fondé par Waudru est amené au fil du temps à devenir un chapitre noble de femmes installé autour de la collégiale, des chanoinesses actives dans

le développement de leur ville. L'importance de celles-ci est rappelée lors de la procession qui accompagne les festivités du Doudou.

### LE PATRIMOINE QU'ELLE A LAISSÉ

Aucun vestige apparent ne subsiste de l'oratoire primitif ou des églises qui l'ont remplacé au fil du temps, avant que ne débute la construction de la collégiale gothique au milieu du 15<sup>e</sup> siècle. Le chantier durera jusqu'à la fin du 17<sup>e</sup> siècle, toujours dans le style gothique. La collégiale se compose d'une tour inachevée, de trois nefs bordées de chapelles latérales, d'un transept, c'est-à-dire la branche transversale de la croix latine, d'un vaste chœur entouré d'un déambulatoire (afin d'en faire le tour) et de chapelles. On en compte 29 tout autour de l'édifice, réservées à différents groupements, confréries ou familles.

La collégiale propose en outre un très bel ensemble de reliefs et sculptures Renaissance que l'on doit à Jacques Du Brœucq (1505-1584), un artiste complet qui



© Ville de Mons

Brabant wallon  
.....Hainaut  
.....Liège  
.....Luxembourg  
.....Namur  
.....

fut architecte et sculpteur pour le compte de Charles Quint. La plupart de ces pièces étaient destinées à un jubé, une séparation permettant d'isoler le chœur des chanoinesses, de la nef, où se tenait le public lors des offices. Cette séparation a été détruite à la suite de la Révolution française.



6. Focant © SPW-AWaP

## LE SAVIEZ-VOUS ?

*L'époux de Waudru, Madelgaire, se retire lui aussi de la vie publique pour devenir moine. Sous le nom de saint Vincent, il est à l'origine de la fondation de l'abbaye et, par ce biais, de la ville de Soignies.*



## LAMBERT ET NOTGER, FONDATEURS DE LIÈGE



Liège

L'Archéoforum



7<sup>e</sup>-8<sup>e</sup> siècles et 10<sup>e</sup>-11<sup>e</sup> siècles :

Moyen Âge

### QUI SONT CES PERSONNAGES ?

Lambert est l'évêque du diocèse de Tongres-Maastricht et une personnalité proche du pouvoir mérovingien. À ce titre, il possède à Liège, qui n'est alors qu'une petite bourgade, une résidence restée dans la tradition comme le lieu de son assassinat, vers 705. Bien vite, des miracles sont constatés sur le lieu du martyre de l'évêque, devenu saint Lambert, si bien que ce culte naissant appelle la construction d'une église.

Forte de la tutelle du saint, Liège devient, dans la seconde moitié du 8<sup>e</sup> siècle, le nouveau siège de l'évêché. La construction d'une cathédrale s'avère dès lors nécessaire.

Le statut de Liège en tant que siège de l'évêché est confirmé au 10<sup>e</sup> siècle par l'évêque Notger, de même que celui de la cathédrale, à l'emplacement du martyre de saint Lambert.

Une telle confirmation joue dans le développement de la ville. Notger se lance en effet dans l'édification d'une nouvelle cathédrale, bien plus vaste. La cathédrale Notre-Dame-et-Saint-Lambert sera terminée en 1015, soit quelques années après la mort de Notger, qui fut non seulement évêque mais également seigneur d'un territoire compris dans le diocèse, qui deviendra la principauté de Liège.

### LE PATRIMOINE QU'ILS ONT LAISSÉ

De la demeure de Lambert ne subsiste que quelques traces archéologiques. L'emplacement de son martyre, par contre, donnera naissance à plusieurs lieux de culte et églises cathédrales successifs. Les plus imposantes sont la cathédrale voulue par Notger, parée plus tard d'une décoration romane avant sa des-



© SPW-AWap

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

truction dans un terrible incendie en 1185, et la cathédrale gothique qui perdurera jusqu'à sa démolition dans les années qui suivront la Révolution.

Sous Notger, Liège se dote d'une enceinte et la ville se développe autour d'une série de collégiales, qu'il achève ou construit, de deux abbayes, d'un palais épiscopal, d'écoles renommées. Le rôle de l'évêque est tel dans le développement de la ville qu'une maxime est restée célèbre «Liège, tu dois Notger au Christ et le reste à Notger».

#### LE SAVIEZ-VOUS ?

*Le mot « cathédrale » désigne littéralement l'église qui abrite le siège de l'évêque, la cathèdre. La ville qui l'accueille devient le cœur du diocèse et des institutions de celui-ci. Un quartier cathédral se développe ainsi autour de l'église-mère du diocèse. Mais Liège est également au centre d'une principauté administrée par l'évêque qui en est le seigneur. Notger sera le premier à cumuler ces deux fonctions dès 980, que rappelle le titre de prince-évêque que porteront les évêques de Liège.*



© F. Vauban

## Alix de Rosoit et l'hôpital Notre-Dame à la Rose



### Lessines

L'hôpital Notre-Dame à la Rose (A)



### 13<sup>e</sup> siècle :

Moyen Âge

### QUI EST ALIX DE ROISOIT (B) ?

On sait peu de choses de cette grande dame du 13<sup>e</sup> siècle. D'origine française, elle a été la dame d'honneur de la reine de France Blanche de Castille et l'épouse d'un personnage important du comté de Flandre, également seigneur de Lessines, Arnould IV d'Audenarde.

Le nom d'Alix de Rosoit est resté lié à celui de l'hôpital Notre-Dame à la Rose, qu'elle fonde en 1242, à la mort de son mari. Son but est double : créer une communauté religieuse qui priera pour son salut et celui de sa famille et secourir les pauvres et les malades qui ne peuvent subvenir à leurs besoins et mendier dans les rues.

### LE PATRIMOINE QU'ELLE A LAISSÉ

Lorsqu'Alix de Rosoit crée l'hôpital Notre-Dame à la Rose en bordure de la Dendre, Lessines est une ville en pleine croissance qui attire les gens des alentours. Avec cette augmentation de la population se fait ressentir la nécessité de porter secours et assistance aux plus fragiles.

L'hôpital ne conserve malheureusement que peu d'éléments de cette époque. Les bâtiments visibles aujourd'hui datent d'une reconstruction qui a débuté au 16<sup>e</sup> siècle. Ce qui perdure, c'est le caractère autarcique du lieu. L'hôpital doit en effet subvenir à un maximum de ses besoins. La nourriture est fournie par la ferme qui se trouve de l'autre côté du cours d'eau. Le site dispose d'un jardin, d'une glacière et la rivière sert de point d'eau et d'égout. Les bâtiments comprennent les parties réservées à l'accueil des malades, les logements des religieuses qui s'occuperont de l'hôpital jusqu'à sa fermeture dans les années 1980, tous les locaux nécessaires (réfectoire, cuisine, buanderie...), une chapelle et un cimetière.

A

11



© F. Vauban

Brabant wallon

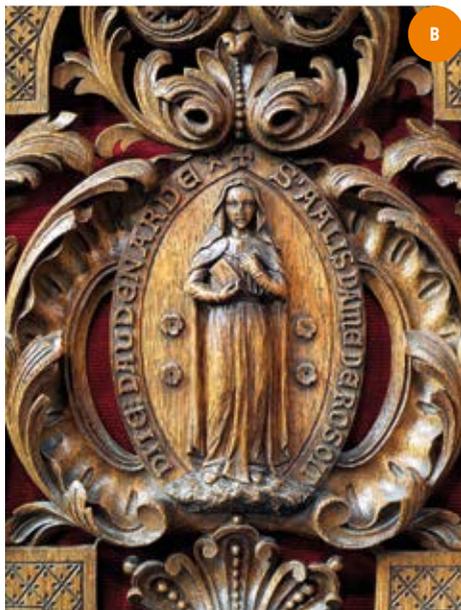
Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

B



© Hôpital Notre-Dame à la Rose

### LE SAVIEZ-VOUS ?

*Au Moyen Âge, un hôpital ne ressemble pas à ce que nous connaissons aujourd'hui. Il n'accueille pas que les malades mais fournit également un abri aux pauvres et aux pèlerins de passage. De plus, la religion y est très présente : on y soigne les corps mais aussi les âmes, par la prière. La disposition des salles des malades (qui accueillait les lits) montre l'évolution de la médecine : de grands lits où se tenaient plusieurs personnes aux lits individuels, que l'on peut plus facilement changer ou désinfecter.*



## MARIE DE HONGRIE, DAME DE BINCHE



### Binche :

Les remparts et les vestiges du palais de Marie de Hongrie



### 16<sup>e</sup> siècle :

Temps modernes

### QUI EST MARIE DE HONGRIE ?

Sœur de l'empereur Charles Quint (1500-1558), Marie est née le 15 septembre 1505 au palais de Coudenberg, à Bruxelles. Elle doit le nom sous lequel elle est connue, « de Hongrie », à Louis II (1506-1526), roi de Hongrie et de Bohême, dont elle fut l'épouse.

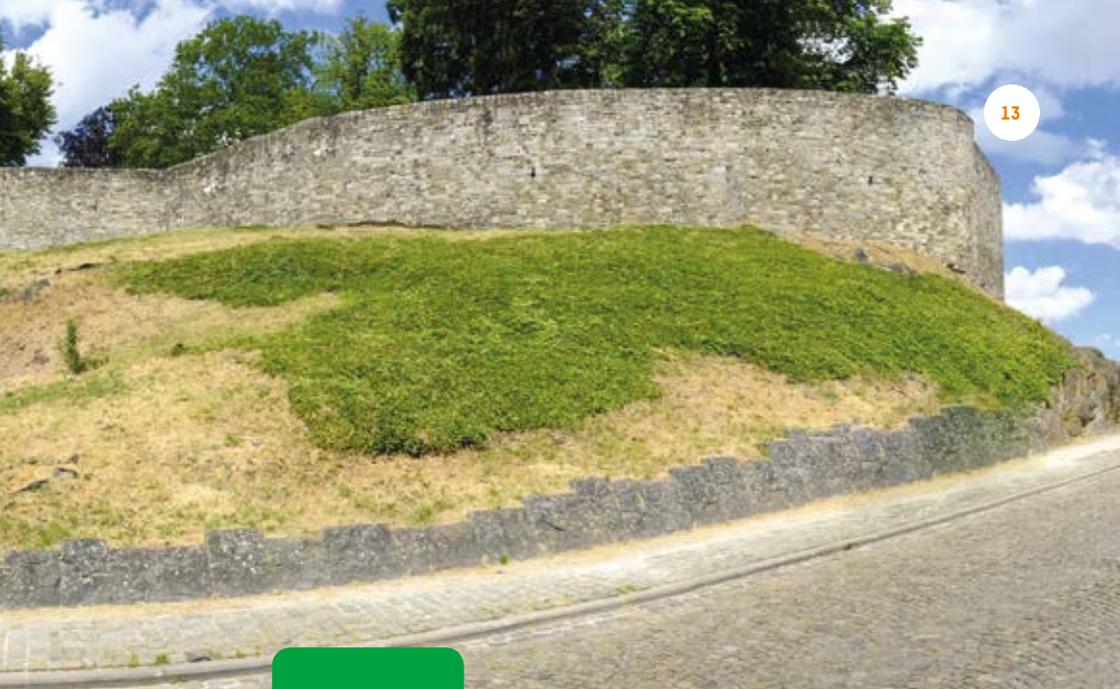
Devenue veuve, Charles Quint la nomme gouverneur des Pays-Bas espagnols, une fonction qu'elle occupe pour son frère de 1531 à 1555. Lorsque Charles Quint abdique en faveur de son fils Philippe II, Marie de Hongrie décide de se retirer avec lui en Espagne, où elle décède le 18 octobre 1558.

### LE PATRIMOINE QU'ELLE A LAISSÉ

Marie de Hongrie reçoit de Charles Quint le domaine de Binche en 1545. Remontant au 12<sup>e</sup> siècle, la localité est reconnaissable à ses remparts dont les vestiges conservés aujourd'hui datent principalement des 14<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> siècles.

Le domaine de Binche comprend le château des comtes de Hainaut, qui remonte à la fondation de la ville, ainsi que les revenus provenant de taxes et de l'exploitation des terres. Marie décide de remplacer l'ancien château par un nouveau et fait appel à l'artiste montois Jacques Du Brœucq. Elle souhaite une demeure richement décorée et à la mode, dans le style Renaissance. Pour la meubler et la décorer, Marie s'adresse aux plus grands artistes de l'époque. À côté de son palais de Binche, elle commande à Jacques Du Brœucq un pavillon de chasse, plus simple que sa demeure de Binche, à Morlanwelz, un lieu qui prendra son nom : Mariemont.

En 1549, Marie organise dans son tout nouveau palais de grandes fêtes, les « Triomphes de Binche » pour pré-



Brabant wallon  
.....

Hainaut  
.....

Liège  
.....

Luxembourg  
.....

Namur  
.....

senter le fils de Charles Quint, le futur Philippe II, à la noblesse des Pays-Bas espagnols.

Mais quelques années plus tard, en 1554, le roi de France Henri II met la ville de Binche à sac et plus particulièrement les possessions de Marie. Le palais est presque entièrement détruit, à l'exception d'une petite partie qui est rénovée. Le reste est laissé à l'abandon mais en 1704, le tout est démoli.



© O. Legardien

#### LE SAVIEZ-VOUS ?

*Un autre bâtiment binchois garde le souvenir de Marie de Hongrie et de Charles Quint, l'hôtel de Ville, reconstruit par Jacques Du Brœucq après les destructions de 1554. Le beffroi (tour destinée à accueillir les cloches de la ville) est inscrit sur la Liste du patrimoine mondial depuis 1999.*



© Écomusée du Viroin

## LES SEIGNEURS D'UN VILLAGE AU 16<sup>e</sup> SIÈCLE



### Viroinval (Treignes) :

Le château-ferme de Treignes et l'écomusée du Viroin



### À partir du 16<sup>e</sup> siècle :

Temps modernes

### QUI SONT LES SEIGNEURS EN CHARGE D'UN VILLAGE AU 16<sup>e</sup> SIÈCLE ?

Le territoire qui deviendra l'actuelle commune de Viroinval dépend, pratiquement en totalité, de la principauté de Liège. Celle-ci est une des principautés épiscopales faisant partie intégrante du Saint-Empire romain germanique fondé par Otton I<sup>er</sup> au 10<sup>e</sup> siècle. Les princes-évêques de Liège contrôlent, en tant que seigneurs, un territoire morcelé qui s'étend sur plusieurs provinces wallonnes. Si l'on descend à l'échelon de Treignes, on voit la localité, comme souvent durant le Moyen Âge, passer sous l'autorité de seigneurs successifs, avant de relever, à partir de la seconde moitié

du 17<sup>e</sup> siècle et jusqu'à la Révolution, de la seigneurie ou baronnie de Vierves.

Ces anciennes divisions territoriales entraînent une assez grande fluctuation dans la possession des terres qui passent de mains en mains. Les seigneurs qui en détiennent l'autorité ou la transmettent à leurs représentants (prévôts ou baillis, par exemple) ont à cœur de matérialiser leur autorité dans le paysage, par l'entremise de donjons, maisons fortes ou châteaux. Ces seigneurs ou représentants du seigneur des lieux avaient en charge l'administration des terres qui leur étaient confiées, la justice et des prérogatives militaires, en fonction des cas.

### LE PATRIMOINE QU'ILS ONT LAISSÉ

L'origine du château-ferme de Treignes n'est pas différente, avec la construction d'un donjon en pierre que l'on peut dater du 16<sup>e</sup> siècle. Petit à petit, d'autres bâtiments viennent s'y accoler : un corps de logis au 17<sup>e</sup> siècle et des annexes agricoles, ajoutées du 17<sup>e</sup> au



© Ecomusée du Viroin

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

19<sup>e</sup> siècle. Cet ensemble compact disposé autour d'une cour intérieure rassemble les fonctions de production et de siège du représentant du pouvoir, constituant un château-ferme comme on en trouve de nombreux en Wallonie. Outre leur fonction première, ces lieux attirent autour d'eux des noyaux de population créant petit à petit le cœur d'une agglomération. C'est le cas également autour des églises, comme ici où donjon et église se trouvent très proches.



© Ecomusée du Viroin

#### LE SAVIEZ-VOUS ?

*Sous l'Ancien Régime, avant que la Révolution française et ses prolongements dans nos régions ne rebattent les cartes, la Wallonie était divisée en une série d'entités territoriales, 17 au total, dont certaines appartenaient à des États plus importants. Les communes actuelles pouvaient ainsi, en fonction des cas, relever de plusieurs de ces entités. C'est notamment le cas pour Treignes où contrairement au reste de la localité, le hameau de Matignolles dépendait du comté de Namur.*